

Discussion sur le constat.

Les différences sociales semblent jouer un grand rôle dans l'évolution de l'école.

De moins en moins d'enfants sont accompagnés à la maison.

On note une diminution du personnel d'encadrement périscolaire.

Les écarts entre élèves sont de plus en plus importants. Il est de plus en plus difficile d'enseigner, les élèves n'avançant pas au même rythme. Les enfants les plus démunis manquent de motivation et deviennent parfois des éléments perturbateurs.

Est-ce que tout va si mal ? Qu'en est-il des résultats de notre école par rapport à ceux d'autres pays ? Ces résultats sont-ils plus mauvais actuellement qu'il y a quelques années ? Quelle est l'opportunité de ce débat sur l'école ? Certains pensent que c'est une chance, des problèmes sensibles allant être évoqués : changements de la société – éclatement de la cellule familiale notamment. Le cadre de l'école doit donc s'adapter à ces changements. Il existe un doute sur les solutions que ce genre de débat pourra apporter, mais il a le mérite de permettre aux parents et aux enseignants de confronter leurs difficultés. Le gouvernement doit donner les moyens et si ces moyens sont donnés, quand en recueillerons-nous les fruits ?

Le tableau statistique sur le nombre d'élèves par enseignant fait beaucoup réagir : le nombre d'élèves par classe est souvent beaucoup trop élevé et ne permet pas de corriger certaines difficultés.

Doit-on privilégier le travail à l'école ou le travail à la maison en sachant que ce dernier crée des disparités ? Il faut donc recadrer les missions de l'école.

Les enseignants sont de plus en plus confrontés au manque de motivation. Les comportements changent mais les critères d'évaluation de l'école restent les mêmes. N'y a-t-il pas contradiction ? L'école ne peut pas être en marge de la société, mais doit-elle pour autant suivre la société ? On demande maintenant la performance, l'effort n'est pas valorisé. On zappe sur tout. L'école doit-elle pour autant devenir ludique ?

Pourquoi laisse-t-on arriver un élève jusqu'en quatrième ou troisième s'il n'a pas le niveau ?

Il est noté que les enfants ont de plus en plus de mal à se concentrer et qu'ils sont de plus en plus passifs. Quelle doit être la mission de l'école dans notre société ? Accompagner les élèves vers leur vie d'adulte ou démocratiser le savoir ? On lui demande de conserver des valeurs qui explosent à l'extérieur. L'école doit-elle être égalitaire alors que la société ne l'est pas ?

On constate une coupure importante entre le primaire et le collège, le collège et le lycée, que peut-on faire pour éviter cela ?

Le collège semble être le maillon faible de notre système éducatif : il est inadapté pour 20 à 25% des élèves.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Un élève précise que les élèves ne voient pas assez la conseillère d'orientation, un autre ajoute que la documentation est trop superficielle. D'une façon générale on demande plus d'interventions des COP.

Enseignants et parents déplorent le manque de possibilités de «sortir » du collège avant la fin de la troisième : l'orientation dans une branche plus professionnelle pourrait remotiver l'élève en échec. Il faudrait prévoir des orientations vers des branches de métiers plutôt que vers des métiers précis. Il faudrait rapprocher le collège du monde du travail tout au long de la scolarité : interventions de professionnels dans les collèges, visites d'entreprises, interviews, expositions des chambres des métiers, journées portes ouvertes, forums.

Il faudrait étudier la possibilité de faire plus de stages en classe de troisième. Il faudrait pouvoir orienter dès la fin de la cinquième bien que la législation n'autorise pas le travail des jeunes avant seize ans. Les lycées techniques pourraient s'impliquer davantage dans les collèges pour présenter différentes filières. Pourquoi ne pas ouvrir de voies différentes dès la cinquième ?

Il faudrait apaiser la scolarité : ne pas parler trop tôt d'orientation , en tout cas ne pas créer d'angoisses qui n'ont pas lieu d'être. Ne pas démotiver un élève qui a une idée d'orientation.

Est-ce que le monde du travail est prêt à s'investir davantage dans l'orientation des jeunes ??

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les inégalités ?

Les élèves démotivés ou en échec en arrivent rapidement aux violences verbales, aux incivilités, voire davantage. L'enseignant est confronté à des tâches diverses : celle d'assistant social, de psychologue, de parent Le temps imparti à l'enseignement est de plus en plus réduit. En même temps les moyens de rétablir la discipline deviennent insuffisants : la vie scolaire ne dispose plus de moyens pour cela, la « judiciarisation » des mœurs , tout ceci fait que l'organisation des retenues, par exemple, est de plus en plus difficile. Il faut redonner le pouvoir aux enseignants.

Quels pouvoirs ? Si l'enfant a des droits, ce qu'il a parfaitement compris, il a aussi des devoirs. Il

faudrait rappeler aux élèves la signification de ce mot.

Un rappel d'expériences passées montre que les sanctions sévères (colle le soir ou le week-end en internat) avaient du bon.

Le port d'un « uniforme » pourrait renforcer l'esprit d'appartenance à un groupe. Le doute est cependant permis : la « blouse commune » n'efface pas ce qu'il y a dessous. De même le système des points a ses limites.

A quel niveau se situent les incivilités ? Envers les enseignants ? Envers les autres élèves ? Envers le matériel ? Qu'est-ce qu'une incivilité ? Le mot ne recouvre pas la même chose suivant les ages, les personnes. Comment combattre les incivilités ? Il faudrait redéfinir le rôle des parents, des enseignants qui se voient investis de tâches multiples, nouvelles auxquelles ils ne sont pas préparé. Il est noté que les incivilités apparaissent très tôt, chez de très jeunes enfants. Ils se sentent très souvent agressés et répondent agressivement .

Il faut prendre en compte la scolarisation précoce des enfants qui arrivent en sixième avec déjà huit ans de vie en collectivité. Entre l'école, la crèche, la télévision(!) l'enfant passe finalement peu de temps avec ses parents. Ce qui n'explique pas entièrement la démission de certains d'entre eux, les bases de l'éducation, les valeurs de respect notamment pouvant être acquises rapidement.

Pour les parents en difficulté, est-il possible de leur apprendre à encadrer les enfants ?

Cette « éducation des parents » n'est pas de la compétence des enseignants qui notent cependant que l'arrogance des élèves est certainement due au discours négatif des parents, des médias , et de certains politiques sur l'école et les équipes éducatives.

Quelles solutions ? Ouvrir des internats qui permettent aux élèves de retrouver un cadre.

Pouvoir retirer certains enfants des familles quelquefois demandeuses.

Améliorer les liaisons entre l'école , les services sociaux, la justice, actuellement les personnels compétents manquent et les informations circulent mal.

Quelles sont les sanctions efficaces ?

Il est rappelé que peu d'élèves en fait sont capables de récidives grave et que tout un travail de prévention pourrait éviter ces problèmes. Là encore, le personnel de santé, d'assistance psychologique serait d'un grand secours.

Il faut être conscient également des effets de groupe. Un enfant, pris isolément, peut se révéler

charmant et poser des problèmes au sein d'un groupe classe. Une formation adaptée sur le fonctionnement des groupes pourrait être utile aux enseignants. Chacun doit veiller également à valoriser les conduites positives, les comportements négatifs, trop souvent mis en avant, pouvant générer de mauvais exemples.

D'autres solutions sont évoquées :

- les retenues : pourquoi ne pas modifier une loi qui autorise certaines familles à les refuser ?
- les T.I.G
- la création de centres d'encadrement dans les circonscriptions, pour les récidivistes et avec le personnel qui s'impose. Dans ce cas on reste conscient des inconvénients et des dérives possibles.

Il s'agit de redonner légalement aux enseignants des moyens de sanctionner quand la prévention n'a pas suffi.

5 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Un élève qui arrive en sixième doit savoir lire et comprendre ce qu'il lit. Il faut donner aux instituteurs la possibilité de permettre aux enfants plus lents d'acquérir cette compétence. La certitude qu'à l'enfant de « passer » de toute façon dans la classe supérieure peut générer un comportement du « moindre effort ». respecter les rythmes d'apprentissage donc et revaloriser la notion d'effort .

L'évaluation nationale qui a lieu actuellement à l'entrée en sixième devrait avoir lieu au cours moyen. Elle permettrait de prendre des mesures plus adaptées quant aux élèves en difficulté.

On rappelle qu'aux examens – Brevet et même Baccalauréat – on demande aux correcteurs « d'adapter » leurs notes aux exigences des statistiques. Preuve que les élèves atteignent ces niveaux sans avoir les connaissances et compétences suffisantes.

Quelles sont les disciplines fondamentales ? Le français bien sûr est essentiel. Mais la diversité des enseignements est une chance. Il y aurait danger à réduire le nombre des disciplines. Il s'agit de donner, au collège, une culture, la plus générale possible. Il est cependant judicieux de se demander si tout le monde a besoin d'une seconde langue vivante. Là encore se pose la question de différencier les voies d'apprentissages plus tôt. Sous prétexte d'égalité, on ne veut pas « sélectionner » les enfants précocement mais cette sélection se fait « sur leur dos » et se fera de toute façon dès leur

arrivée dans le monde du travail.

Plusieurs idées à ce sujet :

- enseignement en modules
- cycle aménagé en trois ans (ex : 5^{ième} , 4^{ième})
- évaluation et orientation à réorganiser .

Si le maintien de toutes les disciplines au collège paraît souhaitable, le contenu des programmes est à repenser. Malgré la réduction des horaires dans certaines disciplines, le contenu des programmes n'a pas changé. Les rythmes demandés aux enfants sont souvent trop soutenus.

Ces mêmes contenus sont également à aménager si l'on retient l'idée d'une différenciation plus précoce de l'orientation.